

# TRAIN N°6857

Un duo SNCF d'Eloïse Grastilleur et Grégoire Manhes

*Spectacle soutenu dans le cadre d'Aubrac Express, projet pluriannuel et interdépartemental de valorisation de la ligne de train  
Béziers-Neussargues porté par Eurek'Art*



SYNOPSIS	3
UN ESPACE ATYPIQUE	4
NOS INFLUENCES	5
CALENDRIER DE DIFFUSION	6
BIOGRAPHIES	7-8
INFORMATIONS	9
CONTACT	10

Créée dans l'ancien technicentre SNCF d'Oullins, la nouvelle performance du duo Eloïse Grastilleur / Grégoire Manhes, *Train n°6857* vous transporte en plein cœur d'un wagon TGV où l'insensé est roi et où l'absurde devient normalité. En partant de situations connues et presque banales, les deux chorégraphes s'amuse à détourner, exagérer, distordre et s'approprier ce qui fait l'ADN de la célèbre compagnie ferroviaire.

Le trajet du *Train n°6857* durera 30 minutes et ne marquera pas d'arrêts, du moins si rien n'empêche le bon déroulement du voyage...

Spectacle créé avec le soutien du Théâtre de l' Arsenal de Val-de-Reuil - scène conventionnée d'intérêt national  
« art et création pour la danse »

# UN ESPACE ATYPIQUE

Invités en 2020 par le Bac à Sable, installé cette année là dans l'ancien technicentre SNCF d'Oullins, nous voulions profiter de la localisation atypique pour créer une performance autour du **monde de la SNCF** !

Pour cette pièce, nous nous réapproprions ce qui fait l'ADN de la compagnie ferroviaire.

Partir de situations que l'on a tous vécues et les détourner, y amener la danse tout en y injectant de l'humour que ce soit aussi bien du point de vue musical que chorégraphique. À partir de la bande originale écrite par Grégoire, nous explorons diverses situations typiques de la SNCF (contrôle de billets, voiture-bar, retard, etc) afin de construire une pièce à la physicalité décalée, à la musicalité aiguisée prenant place dans **une rame de TGV surréaliste** où les personnages issus de la SNCF évoluent de façon cinématographique.

Nous avons très vite fait le choix recréer un espace se rapprochant de celui d'un **wagon de TGV**.

L'idée étant de disposer les chaises exactement comme dans un train. Les spectateurs sont ainsi dispatchés sur deux rangées et les interprètes dansent au milieu de celles-ci. Exploitant au maximum l'espace dans sa longueur, l'espace entre les sièges, la pièce est construite comme si elle se déroulait dans un wagon. Ces contraintes plongent immédiatement le public dans un environnement particulier.



# NOS INFLUENCES

Depuis le début du processus de création, nous sommes influencés par bon nombre d'oeuvres cinématographiques (*Dernier Train pour Busan*, *The Darjeeling Limited*, *Le Mécano de la Générale*, etc...). Le cinéma a toujours eu une place importante dans nos créations, que ce soit pour la construction de personnages, les lumières, ou encore le rapport musique/image.

L'autre influence, centrale dans cette pièce, c'est tout simplement notre quotidien. Nous aimons partir de situations connues puis les distordre, y amener du surréalisme ou parfois de la caricature pour créer un univers absurde. Le spectateur y trouve ses repères mais voit rapidement ceux-ci s'effondrer, disparaître. En amenant la danse dans des environnements quotidiens, la compagnie amène une dose de poésie et de légèreté dans ces lieux de vie pleins d'histoires.

De plus, chaque représentation est intimement reliée au lieu où la pièce est jouée. Faire partie intégrale de la pièce, l'environnement vient influencer chacune de nos représentations. Les passants, le public, l'ambiance sonore, l'acoustique, tout élément faisant partie du lieu où se gare le *Train n°6857* fait immédiatement partie intégrante de la pièce. Ainsi, vous ne verrez pas exactement le même spectacle si la compagnie pose ses bagages en pleine rue, dans un musée, au coeur d'un jardin ou littéralement dans un hall de gare !



# CALENDRIER DE DIFFUSION



Résidence de création – Sortie de résidence  
MJA de Val de Reuil mise à disposition du Théâtre de l'Arsenal  
24/08/2020 au 28/08/2020



Festival Chute Libre  
Bac à Sable  
16/09/2020



Ancien technicentre SNCF  
Bac à Sable  
22/11/2021



Téléthon 2021  
Salle polyvalente de Chalamont  
03/12/2021



Gare  
Saint-Rome-De-Cernon / Aubrac-Express  
23/09/2023


PROLONGEMENT DE LA LIGNE EN COURS...

Prix de Cession :  
1000€/représentation

2500€ pour un forfait de 3 représentations




# ELOÏSE GRASTILLEUR

A young woman with short dark hair, wearing a light purple long-sleeved shirt and blue jeans, is holding a clear plastic water bottle and a bag of snacks. She is looking towards the camera with a neutral expression. The background is a blurred indoor setting with warm lighting.

Eloïse commence la danse dès son plus jeune âge et sera formée à différents styles : classique, jazz, danse de caractère. Sa pratique de la danse s'est toujours accompagnée d'une vraie passion pour la musique, et elle pratiquera le piano pendant 5 ans. Durant ces quatre années de formation à la danse contemporaine au CNSMDL, elle découvre peu à peu sa physicalité et la relie très rapidement à sa musicalité aiguisée. Elle est diplômée en parallèle d'une Licence Arts du Spectacle - Théâtre et Danse à l'Université Lyon 2. Sa curiosité l'a vite poussé à mener de nombreux projets collaboratifs : elle travaille avec des artistes mêlant tous les arts ainsi que plusieurs chorégraphes tels que Brandon Lagaert, Sharon Eyal, Hervé Robbe ou encore Thomas Guerry. En 2021, elle est interprète au sein de la compagnie thaïlandaise 18Monkeys Dance Theatre de Jitti Chompee.

En 2020, elle co-fonde la Duck-Billed Company avec Grégoire Manhes, dont elle est également manager, afin de proposer des projets toujours plus ambitieux. Parallèlement à ses projets artistiques au sein de la Duck-Billed Company, elle est chargée de production pour plusieurs compagnies. (Cie PAM, Collectif Page 55).

# GRÉGOIRE MANHES

A man with a beard and mustache, wearing a dark suit, a white shirt, a patterned tie, and a black flat cap, is looking down and to the side. He is standing in a room with a studio light visible in the background.

Chorégraphe/danseur, compositeur/musicien ou plus récemment réalisateur, Grégoire Manhes est avant tout passionné par la création.

Il commence la danse et la musique dès son plus jeune âge et entre au CNSMDL en tant que danseur classique, tout en poursuivant son cursus musical. Durant cette période, il se met à la composition et fait ses premiers pas en tant que chorégraphe. Il alliera ainsi ses compositions musicales à sa chorégraphie, composant depuis la bande originale de la plupart de ses pièces.

C'est en 2020 qu'il co-fonde la Duck-Billed Company et crée son premier projet majeur *Killing Time*, moyen-métrage chorégraphique à suspense dont il est également chorégraphe et compositeur. En tant qu'interprète il travaille aux côtés de Joëlle Bouvier, Jitti Chompee, Raimund Hoghe ou encore Erna Ómarsdóttir.

Convaincu que c'est en croisant les regards et les expériences que les plus beaux projets émergent, Grégoire est en perpétuelle recherche de nouvelles rencontres.

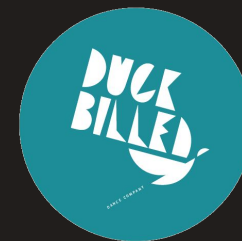
# DUCK-BILLED COMPANY

Créée en 2020, Duck Billed est une jeune compagnie de danse contemporaine basée en Auvergne Rhône-Alpes, présentant principalement le travail de Grégoire Manhes. Le chorégraphe y présente des œuvres aux **influences multiples**, **proposant une gestuelle atypique et un rapport musique/danse minutieux**.

L'univers de Duck-Billed est amené à devenir le plus éclectique possible. Que ce soit par simple goût pour la recherche ou encore en ayant pour objectif de toucher un public large, la compagnie cherche perpétuellement à se renouveler et à trouver de nouveaux axes de travail. **L'humour, la gestuelle désarticulée et la musicalité affinée** font partie de l'ADN de la compagnie. Ainsi, peu importe l'œuvre présentée, il est facile de reconnaître une création de la Duck-Billed Company.

Ayant une âme de collectionneur, Grégoire Manhes souhaite construire le répertoire de sa compagnie comme un catalogue de genres musicaux, des courants artistiques ou encore des phénomènes sociétaux, puisant son inspiration dans la Culture au sens le plus large du terme.

On compte déjà dans le répertoire de la compagnie trois pièces chorégraphiques, un moyen-métrage, un documentaire, le tout accompagné de créations musicales originales.



---

*"Ils sont deux [...], deux à créer, s'appuyant l'un sur l'autre pour faire surgir des situations cocasses, façon couple burlesque des films en noir et blanc, et s'il écrit la musique, c'est bien à deux que se mène la danse [...]"*

*On sent bien que ces deux-là seraient prêts à grimper sur les genoux des voyageurs s'ils le pouvaient, et que tout le wagon partirait dans un joyeux délire au moment du contrôle des billets."*

[Lire l'article complet](#)

Marie Nimier

À propos de *Train n°6857*  
Pour le Journal de Bord du Théâtre de l'Arsenal  
(Août 2019)



# TRAIN N°6857

De 30 à 40min

---

Création 2020

Chorégraphie / Interprétation : Eloïse Grastilleur / Grégoire Manhes

Composition originale : Grégoire Manhes

Co-producteur et Partenaires :

Théâtre de l'Arsenal

Eurek'Art / Aubrac Express

Le Bac à Sable

Centre Musical de Chalamont

Duck-Billed Company

---

Liens vidéos :

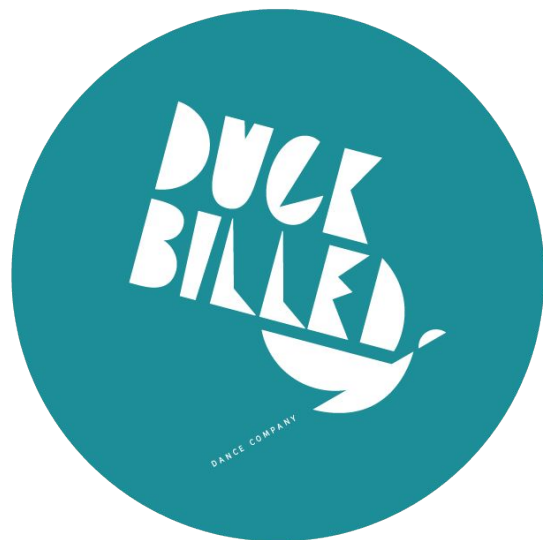
[Trailer](#) (1min30)

[Capsule de présentation](#) (7min)



Peintures réalisées par Patrick Pleutin lors d'une résidence de création au Théâtre de l'Arsenal. Publiées pour l'édition de Septembre 2020 du Journal de l'Arsenal accompagnées d'un article de Marie Nimier.





duckbilled.cie@gmail.com

+33 6 82 78 56 14

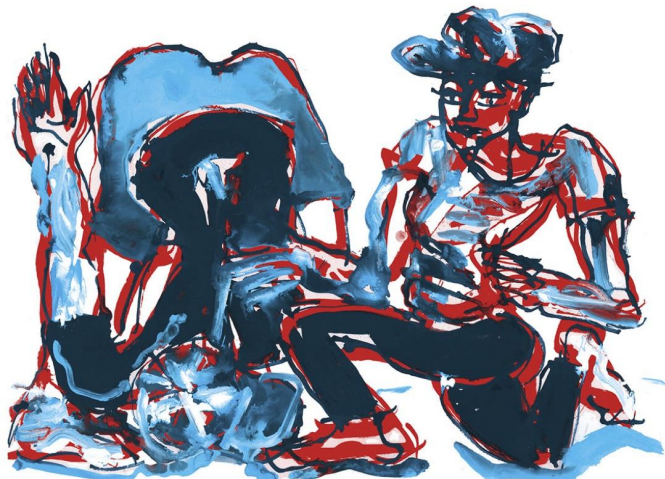
<https://www.duck-billedcompany.com/>



# ON EN PARLE...

À propos de *Train n°6857*

Par Marie Nimier, pour le Journal  
de Bord du Théâtre de l'Arsenal  
(Août 2019)



## Train n°6857

Duck-Billet Company  
Textes : Marie Nimier

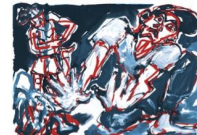
Depuis quelques jours à Val de Reuil, j'entendais parler de Grégoire. Grégoire ceci, tu verras, Grégoire cela. Il a un truc, ce mec. Alors j'attendais Grégoire, le truc de Grégoire, et j'ai croisé les yeux pétillants d'Eloïse.

Ils sont deux en résidence, deux à créer, s'appuyant l'un sur l'autre pour faire surgir des situations cocasses, façon couple burlesque des films en noir et blanc, et s'il écrit la musique, c'est bien à deux que se mène la danse sur la scène de la MJA où ils ont posé leurs affaires.

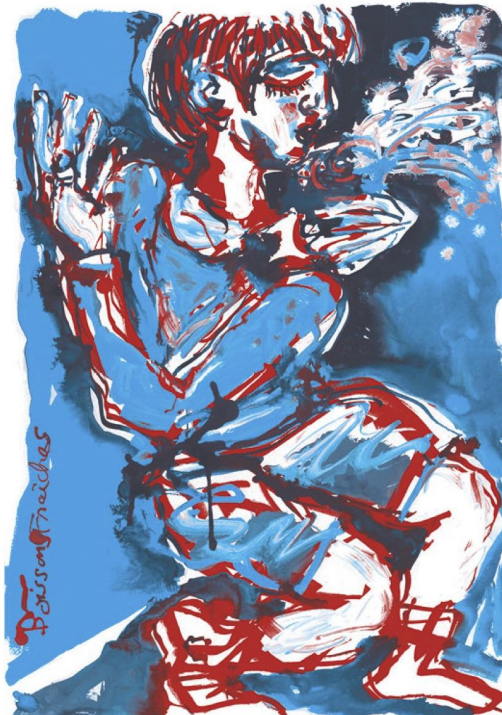
Une semaine de répétition, une semaine entière ! « C'est beaucoup, s'enthousiasme Grégoire, on n'a pas l'habitude d'avoir de grandes plages ! »



40 minutes, 4 parties, y-  
a plus qu'à écrire la  
danse (ben oui, mec,  
plus qu'à)



Une grande plage, donc, avec un tapis noir qui gondole en guise de sable, évoquant irrésistiblement le mouvement du train. Car nous sommes dans un train. De chaque côté de l'espace, des chaises municipales figurent les banquettes sur lesquelles s'assièrent bientôt les premiers spectateurs venus flairer l'air d'un Arsenal hors les murs. L'espace de jeu est la travée centrale. Les incursions vers les spectateurs respecteront les distances sanitaires, mais l'on sent bien que ces deux-là seraient prêts à grimper sur les genoux des voyageurs s'ils le pouvaient, et que tout le wagon partirait dans un joyeux délire au moment du contrôle des billets.

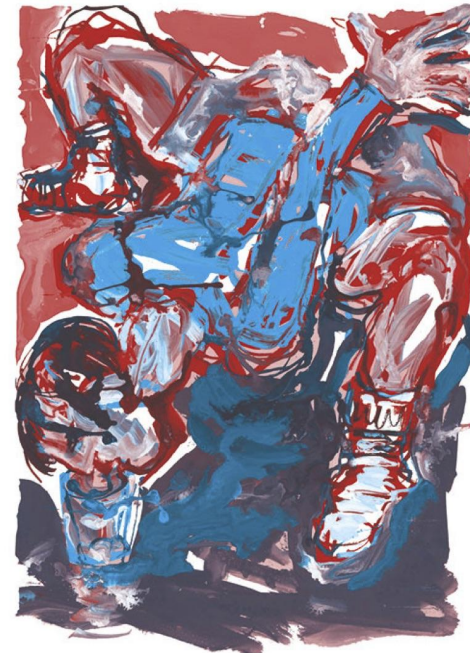


Éloïse : « Enroule, enroule, enroule ! T'enroule pas assez ! »

La danse se cherche, narrative, théâtrale, ponctuées d'annonces SNCF (prises sur le vif ou enregistrées maison), annonces montées et démontées — il s'agit d'un incident, si dans, si dans, si dans, d'un retard difficile à évaluer... Éloïse fait la moue sous sa casquette, façon Anna Karina dans *Pierrot le Fou*, Grégoire se gratte la tête, l'air perplexe, il est très fort en air perplexe, Grégoire. Il a de grandes mains qui sortent tout droit d'un tableau d'Egon Schiele

Les répétitions se poursuivent le lendemain matin. Matinée solo, Éloïse expérimente cette chose que nous connaissons tous : elle revient de la voiture-bar, les bras chargés de

victuailles. Impro sur le tombé rattrapé glissé coincé avec une idée fixe en tête : continuer à boire son verre d'eau. Avec le masque, ça se corse. La scène clownesque vire à la tragédie, le regard se transforme. Du « Je danse avec des trucs » on passe à « Je ne lâcherai rien ».



Le travail ? Être au sol ou ne pas l'être, un peu, pas trop, reprendre en musique la ronde des *mais si, et alors, on pourrait, si on...*

scan chalamont ?